

## 23 septembre 2023 – Inauguration de l'Orangerie à St Pierre en Chastres

Discours de Bruno Ory-Lavollée

Pour beaucoup de membres de l'équipe du festival et notamment pour moi, bien sûr, c'est un grand jour, un moment très émouvant : vingt années de démarches, d'explications, d'efforts, d'attente, de doutes, de patience et d'espoir connaissent aujourd'hui la récompense d'une réalisation. Ou plutôt de multiples réalisations : la mise en sécurité et la restauration des ruines, la remise en état des chemins d'accès, les nouveaux portails, le parking, la signalétique, la mise en valeur d'un parc aux arbres majestueux et aux vastes pelouses, la mini-forêt, l'aménagement d'un accueil, d'un stockage et d'une loge, et bien sûr le clou, l'Orangerie : non seulement l'édifice, mais ses équipements techniques, l'adduction de l'électricité, le mobilier, les matériels scéniques, sans oublier les toilettes sèches... Voilà autant de résultats visibles, importants, au pouvoir transformateur.

Tous ces travaux ont été conduits selon les axes d'un schéma global d'aménagement dessiné il y a maintenant quinze ans par MM. Simon et Damée. Il reflète une vision générale du site, de son importance historique et symbolique, de sa vocation et de sa place dans son territoire. Ce plan d'ensemble a la vertu dérangeante de nous rappeler que la tâche n'est pas terminée : bien d'autres chantiers sont à ouvrir, dont à court terme la récupération de l'eau des sources ou de la pluie et son stockage. Mais ce que nous célébrons aujourd'hui représente une étape majeure, le chemin parcouru est considérable.

Il me semble de circonstance de rappeler comment il a commencé. Il y a 30 ans, dans les débuts du festival, Chantal Grouard, la vice-présidente, directrice de l'office de tourisme, attirait notre attention sur l'intérêt du site de Saint Pierre en Chastres. Une dizaine d'années plus tard, Danièle Bourlange, directrice financière de l'ONF qui avait été mon adjointe à Bercy, me parlait d'un patrimoine de l'Office : des maisons forestières peu ou pas ou peu utilisées, qui étaient une charge, et citait l'exemple de St Pierre en Chastres. Je sautais sur l'occasion.

Une visite fut organisée, je me souviens de l'escalier branlant, des toiles d'araignées, de l'émerveillement devant le plafond du 2<sup>e</sup> étage en coque de bateau renversée, de la vue magnifique sur tout le massif forestier et ses abords. J'écrivis au directeur de l'ONF une lettre qui proposait de donner à St Pierre en Chastres la vocation d'accueillir des artistes, des concerts et des activités pédagogiques ; il répondit rapidement que l'ONF était ouvert à un tel projet, dans la mesure où il aiderait à conserver le site sans le dénaturer.

José Tesson et moi prîmes alors rendez-vous avec M. Philippe Marini, qui nous reçut au Sénat. Au début, l'accueil fut sceptique, mais armés chacun de piolets et de crampons, nous franchîmes victorieusement les crevasses et les séracs de ses objections : nous repartîmes avec la promesse d'une subvention pour mener des études préalables. L'aventure de St Pierre en Chastres était lancée ! Ce serait trop long d'en raconter tous les méandres : tant d'études, de dossiers, de démarches, de rendez-vous ; tant d'obstacles, de péripéties, de volte-face, de pot-au-noir, de doutes... Et enfin, un à un, les moyens financiers disponibles,

les conditions juridiques réunies, une maîtrise d'ouvrage et une maîtrise d'œuvre, des chantiers qui se réalisent, le site qui se métamorphose, s'embellit, revit...

Aujourd'hui, cette cérémonie a lieu parce que l'Etat, l'ONF, l'ARC et la Ville de Compiègne se sont entendus sur les objectifs et les modalités ; les deux premiers ont donné les autorisations voulues, les deux autres ont piloté, financé, conduit les chantiers, épaulés par les financements de l'Union européenne, du conseil départemental de l'Oise et de la fondation Crédit Agricole Brie-Picardie. A chacun d'eux, je souhaite exprimer une profonde gratitude, qui est celle de toute l'association, mais aussi la mienne propre, puisque la joie m'est donnée de voir réalisé un projet dont j'ai rêvé.

Nous sommes là aussi grâce à ceux qui ont fait, ceux qui ont mené à bien ces chantiers : nous pouvons dire un grand merci aux entreprises Spantech, Hié, Eurovia, Masciti, A3 Barthélémy, Perrin Alarmes, Gepi, ainsi qu'aux services techniques et au service événementiel de L'ARC et à ceux de Vieux-Moulin, sans oublier la municipalité : un des membres a tondu la pelouse.

Après les institutions et les entreprises, il m'importe de remercier chaleureusement les personnes sans lesquelles rien n'aurait abouti.

Je veux parler en premier lieu de plusieurs responsables de ces institutions :

- M. Philippe Marini, vous qui depuis ce fameux rendez-vous avez toujours maintenu le cap, gardé ce projet vivant malgré les tentations de l'enterrer qui toujours existent ici ou là, proposé aux assemblées de voter les budgets, engagé l'ARC dans un projet Interreg et inclus St Pierre en Chastres dans le programme financé ;
- Les directeurs successifs de l'ONF, M. Jean-Marc Goujis au début du projet, M. Bertrand Wimmers plus près de nous, et désormais M. Jérôme Jaminon, qui avez toujours, selon les cas, permis, accompagné ou facilité le changement de statut et les transformations du site ;
- Les DRAC et les ABF qui ont donné leur accord de principe d'abord, puis leur feu vert : M. Marc Drouet par le passé, M. Hilaire Multon aujourd'hui ;
- M. Edouard Courtial, qui comme président du conseil général, a décidé d'aider ce projet, appuyé par M. Eric de Valroger ;
- M. Philippe de Waal, le président de la fondation Crédit Agricole Brie-Picardie et ses directeurs : M. Jean-Michel Pélaprat, puis Mme Céline Sanchez Martinez.

Et enfin, les artisans, les porteurs de ce projet, ceux qui lui ont donné la boussole de leur désir, l'énergie de leur volonté, la lumière de leurs réflexions et la force de leurs bras.

- Edouard Mathieu, vice-président du Festival, qui pendant des années, a porté le dossier, a participé à des dizaines et des dizaines de rendez-vous, a mobilisé ses relations pour que les choses avancent, n'a jamais baissé les bras, et il a eu bien raison ;
- Denis Séjourné, qui dans les services la ville et de l'ARC, a été un promoteur et défenseur du projet, une sorte de capitaine Némó, et aussi un ordonnateur, car sans lui, toutes les réalisations que j'ai citées n'auraient été ni démarrées, ni achevées ;
- Hafsa Devauvre, dont les réflexions et propositions ont fait mûrir le projet, elles ont été des étapes importantes sur le long chemin de la réalisation ;

- Nicolas Déhu, architecte du patrimoine, qui a conduit la remise en état des ruines et les différents chantiers réalisés dans le cadre d'INTERREG : la création d'un accueil, d'un local de stockage, d'une loge et surtout l'installation de l'Orangerie ;
- Alexandra Letuppe-Pantic, qui comme directrice de l'équipe permanente du festival, a assuré la continuité du projet, en détient la mémoire, a rempli tant de dossiers, a coordonné, impulsé, informé, relancé... avec à ses côtés Jean-Loup Helle et Virginie Courrech ; aujourd'hui, elle porte le bébé dans ses bras – ou dans son bras, car Elodie Gonçalves sera désormais son bras droit ;
- Cécile Gambier, qui a apporté une pierre immatérielle mais essentielle : la connaissance et la compréhension de l'histoire du site, autrement dit : pourquoi il est là, et donc pourquoi nous sommes là ;
- Les bénévoles, force et âme de notre association, qui œuvrent le plus souvent dans l'ombre depuis 30 ans ; ce projet les a sollicités à différents moments et va les solliciter encore plus dans les différentes activités de son exploitation ;
- Je garde pour la fin Jacques Francès, tant son rôle a été considérable, il est l'Atlante portant le monde sur ses épaules : l'Hercule des douze travaux que j'ai cités, l'Athéna qui les a définis et ordonnés ; Sisyphe qui toujours se relève, Ulysse qui ne renonce jamais au but de son odyssée, et pour cela trouve mille ruses pour franchir les obstacles et déjouer les embûches ; il mérite la couronne faite des lauriers du bois sacré d'Olympie ! Jacques, si le monde appartient à ceux qui l'embellissent, alors c'est toi le vrai propriétaire de St Pierre en Chastres !

Aujourd'hui, grâce à ces efforts conjugués, le Festival des forêts s'apprête à signer avec l'ARC une convention qui lui confiera pour six ans ce magnifique ensemble – hormis le bâtiment principal et ses abords immédiats.

Nous avons beaucoup de chance. A un festival de musique, la singularité de St Pierre en Chastres apporte des éléments essentiels, consubstantiels à la musique, ou, soyons précis, à l'art musical qui est la raison d'être du Festival des forêts :

- Le silence, bien si rare et si précieux, à la fois condition, origine et fin de la musique ;
- L'immersion dans la forêt, dans une nature proche et palpable : ici se montrent comme s'ils étaient nus le vent, la pluie, le soleil, le théâtre des saisons, les étoiles, les arbres, la rosée, les aubes et les tempêtes, les brames et les chants d'oiseaux... toutes ces merveilles qui ont nourri l'inspiration des compositeurs depuis des siècles et qui entretiennent mille relations, visibles ou souterraines, avec la musique ;
- Les ruines, qui sont le refuge des poètes ; image de l'anéantissement inéluctable de tout, invitation à méditer sur l'invincibilité du temps ; parce que la musique, elle aussi, est architecture, ne prend possession du temps que de manière éphémère, convoque ensemble les mémoires du paradis et de la chute et nous relie au monde des morts, les ruines lui offrent l'écrin idéal ;
- L'énergie mystérieuse des chants des moines qui ont résonné ici chaque jour pendant des siècles ; elle hante ce lieu, nourriture essentielle pour qui est convaincu comme moi que les formes musicales, les grands récits des symphonies, les harmonies élaborées, les sons riches et non amplifiés, ainsi que l'écoute concentrée, sont autant de formes de spiritualité, dans une société où elle a si peu de place.

Dans ce lieu, le festival va porter un projet culturel original. Je ne vais pas le détailler, c'est fait dans un dossier qui, au début de 2022, nous a donné beaucoup de travail, seulement en rappeler quelques grandes lignes :

- St Pierre en Chastres sera un lieu de musique, bien sûr ; ces dernières années, plusieurs concerts mémorables : chœur Mikrokosmos, Oiseau dans la Grande Guerre, Schubertiade des 30 ans, Lucas Debargue, Gilles Apap... ont d'ores et déjà écrit parmi ces pierres des heures étoilées. Elles démontrent les formidables potentialités des quatre théâtres du site : dans les ruines, sur la prairie, sous l'if et dans l'Orangerie ;
- Le développement des bains de forêt musicaux, qui entrelacent la musique, l'immersion dans la nature et le ressourcement, notamment en les proposant tout au long de l'année et en les déclinant pour différents publics : familles, entreprises et, c'est un projet très actuel, publics en difficulté sociale ou médicale ;
- L'accueil des scolaires : St Pierre en Chastres sera le lieu de l'école buissonnière, celui où l'utopie de faire l'école dans la nature, d'enseigner au cœur de la forêt, pourra se réaliser dans les meilleures conditions ;
- Le partage avec d'autres acteurs culturels, pour y réaliser leurs propres projets : répétitions, spectacles, enregistrements, tournages, expositions, formations...
- L'ouverture aux acteurs économiques : pour les 60 entreprises mécènes du festival – les citer me donne l'occasion de les remercier, St Pierre en Chastres est un lieu idéal de séminaires, de rencontres, de réflexion, de team-building et d'une communication enrichie par la beauté, les symboles et les valeurs que ce site incarne.

Il faut retenir que St Pierre en Chastres sera un lieu ouvert, que le Festival des forêts fera partager ; qu'il s'y déroulera une grande variété d'activités, principalement culturelles et éducatives, dès lors qu'elles respecteront la nature et la beauté du lieu ; que le projet culturel qui va se développer ici sera singulier, car il fera se croiser non seulement la musique et d'autres disciplines, mais aussi les arts avec la pédagogie de la nature, de la forêt et du changement climatique ; que ce projet sera inclusif, ouvert à des publics très divers, et résolument au service de son territoire, avec l'objectif d'y créer des services, des liens, des opportunités, et aussi de la singularité, de la joie, de l'enchantement...

Pour un festival qui depuis tant d'année était habitué au nomadisme, gérer un lieu fixe et permanent représente un grand changement, que nous abordons avec un peu d'appréhension. Nous ne voulons devenir sédentaires qu'en partie, nous souhaitons garder la mobilité, la légèreté, l'adaptabilité, la fantaisie de l'oiseau sur la branche, continuer de quadriller les massifs de Laigue et de Compiègne et d'y faire apparaître ici et là des heures enchantées.

La capacité de gérer et valoriser le site de St Pierre en Chastres grâce au projet que j'ai esquissé à l'instant ne naîtra pas par génération spontanée. C'est un fait, les équipes permanentes et bénévoles de l'association vont devoir partager leurs efforts, leur temps, leurs moyens, leur énergie... entre la gestion de St Pierre en Chastres et ses activités préexistantes. Ces dernières, principalement le festival, vont devoir être réduites et il en résulte divers risques, le principal étant que le capital de notoriété et d'image acquis années après années par le festival ne s'étiolle.

Pour que St Pierre en Chastres donne tous ses fruits, le Festival des forêts a donc besoin qu'on l'aide à grandir.